

La résurrection de la chair.

Il existe des difficultés à croire en la résurrection du Christ et en la résurrection de la chair, qui viennent de nos vies quotidiennes....

C'est difficile d'y croire car nous pensons plus à notre vie actuelle, à nos soucis, nos préoccupations, nos joies plutôt qu'à ce qui nous attendra dans 20 ou 30 ans.

C'est difficile d'y croire car personne n'est revenu de l'autre côté pour nous dire qu'il existe une vie dans l'au-delà. Et même si nous voyons les feuilles qui tombent des arbres à l'automne, nous savons que ces feuilles qui naissent au printemps ne sont pas les mêmes.

Il est difficile d'accepter la résurrection de personnes qui font le mal autour de nous.

Il est difficile d'entendre pour un membre de sa famille, qu'un père ou une mère, un fils ou une fille qui ont fait le mal toute leur vie, ne connaîtront pas la résurrection éternelle.

Il est aussi difficile de croire en la résurrection de son mari, de sa femme que l'on aime infiniment sur cette terre et d'imaginer comment vivre avec elle -avec lui- comme avec un ange...

C'est surtout difficile d'y croire pour les cartésiens et les scientifiques :

Aux États-Unis, 90 % des scientifiques ne croient pas en la résurrection et parmi la population générale, 50 % seulement croient en la résurrection.

Croire en la résurrection de la chair était déjà difficile au temps de Jésus : les sadducéens par exemple, qui étaient des intellectuels, n'acceptaient comme révélation que les écrits de Moïse, niant ainsi le développement graduel de la révélation biblique.

Réfléchissons un peu sur la discussion entre sadducéens et Jésus :

Pour ridiculiser la foi en la résurrection des morts, les sadducéens rappellent la prescription légale de Moïse sur le lévirat (Dt 25,5), c'est-à-dire l'usage ancien des peuples sémitiques (y compris les Hébreux), selon lequel le frère ou un proche parent d'un homme marié, décédé sans enfant, devait épouser la veuve, d'une part pour assurer au défunt une descendance, les enfants naissant de cette nouvelle union, devant être légalement considérés comme les fils du défunt, mais aussi pour assurer un nouveau mari à la veuve, les femmes dépendant de leur mari pour leur subsistance.

Jésus rappelle aux sadducéens que le mariage assure la procréation, et est donc nécessaire pour l'avenir de l'espèce humaine, car même si aucun des "enfants de ce monde" n'est éternel, "ceux qui ont été jugés dignes de participer au monde à venir et à la résurrection d'entre les morts, ne prennent ni mari ni femme car -vivant en Dieu-, ils ne peuvent plus mourir, ils sont semblables aux anges, ils sont enfants de Dieu, et enfants de la résurrection".

Jésus affirme ainsi que la résurrection n'est pas un simple retour à la vie terrestre. On peut en conclure que, si la sexualité entre deux époux reste une bonne chose, elle n'est pas le but ultime de la vie. La fidélité est source d'engagement, et l'amour transcende la mort physique.

Nous pouvons continuer avec les arguments qui nous aident à croire en la résurrection du Christ et en notre propre résurrection : Déjà on peut reconnaître que si personne n'est revenu de l'au-delà pour nous dire qu'il y avait la vie éternelle, personne non plus n'est rentré pour nous dire qu'il n'y en avait pas.

Par ailleurs, les apôtres qui ont vu Jésus ressuscité n'ont pas eu peur de donner leur vie pour Lui ; auraient-ils donné leur vie pour quelqu'un qui enseignerait fiction et mensonge ?

Chers frères et sœurs, je pense cependant que tous ces arguments ne sont pas essentiels, seule la foi peut nous aider à reconnaître la résurrection.

La première lecture d'aujourd'hui nous montre que la vérité de la résurrection est une aide dans les situations de persécution. Les sept frères comptent la souffrance pour rien parce qu'ils croient en la vie éternelle, à tel point qu'ils n'ont plus peur de la souffrance ou de la mort, que nous autres craignons tant par nature. L'exemple de ces sept frères nous enseigne que la vérité de la résurrection fortifie tellement qu'un homme limité, « corruptible » comme le dit saint Paul, devient immortel « incorruptible ».

Pour mieux le comprendre nous pouvons nous appuyer sur la foi des apôtres qui reçoivent le Christ au Cénacle :

Jésus leur apparaît pour la première fois après sa résurrection et les salue par ces mots : « La paix soit avec vous ». Il réapparaît une seconde fois lorsque Thomas est parmi les apôtres, et les salue à nouveau : " La paix soit avec vous ». Et que se passe-t-il ? Bien qu'ils voient Jésus ressuscité et ont donc un argument pour la résurrection, ils sont toujours enfermés dans la chambre haute par crainte des Juifs qui auraient pu les tuer !

Là ils attendent encore plusieurs jours, et ce n'est qu'au moment de l'effusion de l'Esprit Saint, qu'ils reçoivent une telle puissance qu'ils sortent enfin, prêchant l'Évangile et se réjouissant de pouvoir endurer la souffrance et la persécution pour le Christ. Ils ont finalement compris que, si le Christ est ressuscité, ils le seront eux aussi un jour.

Chers frères et sœurs, dans notre foi il est très important de croire en la résurrection du Christ et en la nôtre, car ainsi, nous commencerons à regarder autrement la souffrance et arrêterons d'avoir peur de la mort.

Croire en la résurrection nous aide à surmonter toute peur, anxiété et souffrance.

Croyant que je ne mourrai pas éternellement, je ne crains rien.

Comme nous l'a promis Jésus, « *celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra.* »

Amen .